



EN CHEMIN

MAI 2023

Publication mensuelle de l'Eglise protestante de Gembloux

Éditeur responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay, 5030 Gembloux

La Pasteure:

Priscille DJOMHOUÉ

0492 42 38 46

pdjomhoue@yahoo.fr

Site web: <http://priscille-djomhoue.e-monsite.com>

Le Consistoire :

Maggy POULET

Diacon

0473 29 82 46

ou 081 61 57 45

Gabrielle Van Laer

071 88 96 02

Ou 0474 21 36 69

Lily YALA WAMBA

081 61 64 25

ou 0497 44 245 49

Jean-Pierre

DUMORTIER

Vice-président

0499 26 52 05

Ou 081 35 02 77

Guy LEZAIRE

Trésorier

0474 44 16 63

ou 081 75 13 64

Compte bancaire:

BE39068013618019

Site Web

<http://www.protestants-gembloux.be>

ÉDITORIAL

Non je ne mourrai pas, je vivrai !

Qui n'a jamais été pour un moment, dans le rôle de Thomas ? Nous est-il une fois arrivé de renvoyer un frère ou une sœur qui nous demande d'espérer contre toute espérance et de prier ? Certains pensent qu'il y a d'un côté la foi, et de l'autre la raison ; qu'il y a des choses pour lesquelles il faut invoquer Dieu, et des choses dans lesquelles Il ne doit pas se mêler. Eh bien, il n'y pas de séparation entre la foi et la raison.

Thomas, c'est bien Thomas avec ce qui le caractérise : son esprit rationnel soutenu par le doute. Thomas, c'est le scientifique du groupe des douze qui veut conclure après expérimentation. Même si auparavant il a cru en Jésus au point de le suivre, sa foi lui échappe quelque peu dans cette expérience particulière de l'arrestation, la crucifixion et la Résurrection du Christ. Lorsque les disciples lui annoncent qu'ils ont vu le Christ, il prend des distances : il ne veut pas seulement voir, il veut aussi toucher et vérifier que c'est bien le corps du Christ, en scrutant attentivement les endroits où l'impact de la crucifixion fut très fort.

La confession de foi de Thomas, aux lendemains de la Résurrection survient donc après expérimentation : Jésus lui a permis de la faire, et le résultat a retenti jusqu'au chrétien d'aujourd'hui. « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20,28). Ainsi, Il affirme fortement la divinité de Jésus-Christ, la réalité d'une mort détrônée et d'une vie qui ne s'arrête pas. Thomas se

sait héritier de cette résurrection du Christ qui garantit la sienne ; il est conscient des perspectives nouvelles qui s'ouvrent à lui non seulement pour sa vie de croyant, mais aussi pour son engagement à poursuivre l'œuvre de celui par qui il ne mourra pas.

Chrétiens aujourd'hui, aussi Thomas dans certaines dimensions?

Est-ce que cela nous est étrange de dire les raisons pour lesquelles nous avons la conviction que Dieu existe et que Jésus-Christ est son Fils notre sauveur ? Combien de fois avons-nous, après un événement heureux ou difficile de notre vie, rendu grâce à Dieu parce que nous nous sommes sentis portés par Lui? N'y a-t-il pas toujours une chose (visible ou sentimentale/ ressentie) sur laquelle nous nous appuyons pour affirmer notre foi ? Dieu se dévoile à chacun selon le mode qu'Il trouve approprié pour la circonstance et nous l'expérimentons de diverses manières. Nous témoignons aussi de diverses manières, même avec maladresse parfois. Mais il connaît nos motivations, et comprend nos égarements. Cependant il souhaite que « nous mangions de la nourriture solide (1 Corinthiens 3, 2-3) et que nous courrions de manière à remporter le prix. (1 Corinthiens 9, 24-25)

A la suite de Thomas, nous pouvons confesser la divinité du Christ : parce qu'Il vit, le chrétien n'a rien à craindre, il ne mourra pas. Mais de quelle mort est-il question ? La foi chrétienne et la science se posent comme ennemis de la mort : la science s'active énormément à lutter contre le pourrissement de la chair, ou encore le trépas. Dans son combat, elle essaie même d'envisager la fabrication « des humains génétiquement modifiés » Parviendra-t-elle à ses fins ?

Malheureusement la foi ne se situe pas sur le même paradigme que la Science: elle envisage une vie éternelle dont les prémices sont perceptibles déjà sur terre. Mais cette vie s'accomplira parfaitement après le pourrissement de la chair, après que « la terre soit retournée à la terre ». Pour la foi chrétienne, la mort est différente du trépas ; elle se définit comme étant la situation dans laquelle on se trouve lorsqu'on n'a pas accepté le Christ (Jean 3,16) : s'éloigner du Christ, c'est se rapprocher de la mort. Si la Science essaie de prolonger la vie, elle ne peut pas empêcher que la terre retourne à la poussière, qu'*Adam*, retourne à son origine *adama* (terre). Pour le chrétien, au moment de quitter *adama*, Dieu est présent pour nous accueillir : tout ne s'arrête pas. Mon Seigneur et mon Dieu : non je ne mourrai pas, je vivrai !

Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? (Jean 11,25b-26)

Votre Pasteure

Priscille Djomhoué



Wouaaaaah ! Me voilà plongée dans la perplexité, la curiosité, un tantinet effrayée par la découverte d'horizons infinis ouverts par le transhumanisme, qui recherche l'amélioration des conditions physiques et mentales de l'humain et cherche à supprimer la mort. Ce mouvement intellectuel international m'emmène sur des sentiers escarpés, vertigineux et... tentants (?).

Je disais wouaaaaah en constatant qu'avec ma prothèse du genou, j'étais déjà sur le chemin d'une humanité améliorée. Un genre de superwoman, de femme bionique, en quelque sorte, (ma référence étant « L'homme qui valait trois milliards » qu'on regardait avec les enfants, il y a bien longtemps). Et que dire de l'accroissement des capacités mentales prôné par le transhumanisme, à l'aide de la médecine, de la technologie, de l'informatique, de la robotique...

Tendant, non ? Pouvoir maîtriser toutes sortes de connaissances, réaliser tous les projets qui, au fil des jours sont tombés aux oubliettes : suivre un cours de couture, apprendre l'allemand et à nager (enfin !), faire de la poterie, parcourir le chemin de Compostelle, cultiver l'ikebana, devenir dentelière aux fuseaux, remarcher en montagne et, cette fois-ci, larguer tous les hommes de la famille (la vengeance est un plat qui se mange froid).

Ooooooooooh là ! On ne s'emballe pas. On réfléchit.

Si moi, petite vieille (il n'y a que moi qui puisse le dire, tous les autres seront fusillés impitoyablement), me mets à gamberger dans mon coin et à tirer des plans sur la planète, d'autres dans des coins un tantinet plus noirs pourraient avoir des idées moins sages...

Quant à l'immortalité, recherchée depuis toujours –qu'on se rappelle les tombes égyptiennes et les rites funéraires de par le monde- que nous apporterait-elle ?

Imaginez les héritiers des grosses fortunes, désespérés de voir leurs vieux parents rajeunir, reprendre du poil de la bête. Imaginez les acheteurs de maisons en viager.

Mais pire, imaginez l'immortalité des dictateurs, des bandits, des méchants, du voisin qui vous casse les pieds.

Au fond, dans certains cas, l'attente de la mort des « nuisibles » est source d'espoir en vue d'une libération ou de la solution de situations impossibles. Je sais, ce n'est pas bien de parler comme ça, mais cela soulage.

Au fond, dans certains cas, l'attente de la mort des « nuisibles » est source d'espoir en vue d'une libération ou de la solution de situations impossibles. Je sais, ce n'est pas bien de parler comme ça, mais cela soulage.

Cette quête transhumaine me fait inmanquablement penser à la construction de la tour de Babel : faisons-nous une tour aussi haute que les cieux, une tour qui soit la porte des cieux. Construisons-nous une ziggurat à étages, faisons de l'humain un dieu.

On voit ce que cela a donné : la confusion, l'incompréhension et... les cours de langue !

Chaque fois que l'humain s'est pris pour un dieu, cela a mal tourné. Parfois pour des peuples entiers.

Il faut admirer la sagesse des Romains qui, lors des retours de guerre et des défilés triomphaux dans Rome, prévoyaient qu'un homme souffle dans l'oreille du général vainqueur monté dans son char d'apparat : *hominem te esse memento*, souviens-toi que tu es un homme.

Cela n'a pas empêché les dérives, je suis bien d'accord avec vous.

Allons un cran plus loin : n'est-ce pas la mort inéluctable qui donne du prix à la vie ?

N'est-ce pas la fragilité de l'humain qui nous fait éprouver de la tendresse à son égard ?

N'est-ce pas l'imperfection (le signe japonais, comme disait notre parqueteur) qui trahit la main de l'artisan ? Sauf pour les génies qui font tout à la perfection. Mais la perfection n'est-elle pas ennuyeuse ?

Sages seront celui et celle qui assumeront pleinement leur humanité avec ses failles, et repousseront la tentation d'une humanité immortelle et divine.

Là était aussi l'enjeu au jardin d'Eden...

ANNONCES

Jeudi 4 mai à 15h : formation des consistoires Pasteur Léonard Rwanyindo

Samedi 6 mai à 10h : Réunion du consistoire à Courcelles.

13 mai à Bruxelles : Assemblée synodale extraordinaire concernant le ministères des pasteurs

16 mai à 9h : pastorale du district à Marcinelle.

16 mai à 13h30 : CDR à Bruxelles.

17 mai à 18h30 : Conseil du district à Fontaine L'évêque.

jeudi 25 mai à 15h : formation des consistoires Pasteur Georges Quenon.

21 mai : synode EPUF à Noisy-le-Grand.

28 mai : culte à Courcelles.

NOUS SOUHAITONS UN TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE À :

Lucienne POULET le 1^{er} mai

Jean-Claude DJOMHOUÉ le 10 mai

Boris PAGE le 12 mai

Hélène DJOMHOUÉ le 13 mai

Sandrine VENDICIEN le 17 mai

Jean-Pierre DUMORTIER le 19 mai

Jeanine PRÉAT QUINET le 22 mai

Frédéric PAGE le 27 mai

